

Le Val d'Illeiez, terre de champions

NATACHA DE SANTIGNAC

Didier Défago - Morgins, Corinne Rey-Bellet - Val d'Illeiez, Camille Berra - Champéry, et Laurent de Martin - Troistorrents, ne représentent qu'une poignée de champions de la vallée d'Illeiez. Les années passent, certes, mais au sein des clubs locaux, puis entre les mains de Ski Valais, des jeunes se forment au fil du temps.

Entre skier pour le plaisir et skier pour devenir champion, un monde existe. Si la majorité des enfants skie dès son plus jeune âge, peu atteignent les sommets. Le rythme soutenu des entraînements, les déplacements, le mental d'acier, de même qu'une condition physique irréprochable peuvent s'avérer un défi trop important. Les premières compétitions en club débutent à l'âge de huit ans. On s'y amuse beaucoup, et les défauts techniques peuvent encore relativement être compensés. À partir de onze ans, celles et ceux possédant une «talent card», indiquant résultats aux courses, niveau technique, aptitudes physiques, intègrent les entraînements spécifiques de Ski Valais, en vue d'une sélection pour NZL (Centre National de Performance) se trouvant à Brig. À ce stade, une motivation solidement ancrée représente déjà un atout considérable.



© Deprez Photos services

«Remettre le ski dans les vallées»

C'est ainsi que Donnah Clarke, présidente de Ski Team Dents du Midi, évoque la vision de Didier Plaschy, nouveau responsable de Ski Valais. La période actuelle ne semble pas très favorable au développement du ski. En effet, les jeunes sont happés par les écrans, les familles ne possèdent pas toujours les capacités financières de suivre un futur champion, et il existe un réel manque de disponibilités des parents qui travaillent, notamment pour les conduites. De fait, jouer la carte de la proximité paraît une bonne stratégie. Cela n'empêche pas les déplacements à Zermatt ou aux Diablerets lorsque la neige fait défaut dans la vallée, mais ces transports nécessitent des fonds. Et en effet, l'enjeu financier reste crucial. Une recherche de sponsors, actuellement en cours, permettra aux jeunes sélection-

«Les jeunes sont happés par les écrans et les familles ne possèdent pas toujours les capacités financières de suivre un futur champion.»

nés de s'entraîner dans de meilleures conditions. Didier Défago, champion olympique 2010 en descente, soutient encore son club d'origine, notamment en ce qui concerne les infrastructures. Fabien Tissot, entraîneur, précise que le sportif *«assiste parfois à nos sessions. Sa présence stimule nos jeunes, et les motive.»*

La parole aux jeunes

Alex et Jordan, de l'équipe Ski Valais, concourent respectivement depuis huit et six ans. Si le dépassement d'eux-mêmes les réunit, Alex apprécie davantage l'aspect physique de la compétition, tandis que Jordan reste focalisé sur le fait de gagner: *«quand je perds, je suis très énervé»* dit-il. Leur objectif: intégrer la F.I.S, Fédération Internationale de Ski. Les cœurs de Fanny, Noé, Solène et Dorian, de l'équipe Dents du Midi oscillent entre le plaisir de la glisse, l'atteinte des objectifs, l'environnement ou encore l'ambiance. Nombre d'entre eux pratiquent un autre sport, le judo ou le football par exemple, également à un niveau de compétition, mais bientôt viendra l'heure difficile de choisir, car à partir d'un certain cap, l'engagement se doit d'être exclusif.